

A Si douce France

« Un pays merveilleux où il fait bon vivre et débattre, où les gens sont certes râleurs, mais aussi engagés, ouverts, solidaires... » Dans une récente étude, des étudiants venus du monde entier plébiscitent l'Hexagone. Un portrait optimiste et sans cliché qui redonne espoir. Et rappelle que la morosité n'est pas contagieuse.

La France, un pays où il fait bon vivre et... débattre, disent aussi les étudiants étrangers. Même nos péroraisons de comptoir¹ et cette manie d'avoir un avis tranché sur tout (disent-ils) trouvent grâce à leurs yeux. « Je viens de Barcelone mais je ne m'intéresse pas du tout au football », confesse Gérard Sole, en stage de fin d'études chez Alstom en région parisienne. « J'en ai marre d'en entendre tout le temps parler en Espagne. Ici, les gens abordent spontanément des sujets comme la culture ou la politique. » En master de Sciences politiques à l'université Paris-VIII (Vincennes-Saint-Denis), la Brésilienne Roberta Lima, 30 ans, fait peu ou prou² le même constat : « Comparée à mon pays, la politique est très présente dans les discussions. Quand on va à une fête en France, les gens en parlent naturellement. Au Brésil, ça ennue tout le monde, on vous dira : « La politique c'est toujours la même chose. Ici il y a une grande conscience politique. »

Le débat public s'est peut-être appauvri en France, où il est de bon ton de dénoncer l'indigence de la pensée. Il faut croire néanmoins que l'herbe intellectuelle reste moins verte ailleurs. À tort ou à raison, le pays des Lumières continue d'être perçu comme cette terre où l'on s'autorise encore à philosopher. Récemment débarqué de New York pour boucler³ sa thèse sur Jacques Derrida, Donald s'émerveille de la place réservée à la discipline qu'il



étudie : « la philosophie s'intègre dans la société. On trouve tous les livres des grands philosophes en librairie, aux États-Unis il faudrait les commander en ligne. Quant aux cafés philo, c'est un concept qui nous paraît très bizarre à nous Américains ! » Un peu à la manière d'Usbek dans les Lettres persanes, racontant ses étonnantes découvertes à Paris, Donald envoie des courriels ébahis outre-Atlantique pour raconter, à qui veut le croire, que la philo s'enseigne dès le lycée en France ! « C'est peut-être le seul pays à le faire et je trouve ça formidable. »

Ce timide Américain exerce son français encore hésitant dans les locaux de l'association Équipes d'accueil et d'amitié pour les étudiantes et étudiants étrangers, à deux pas du Musée d'Orsay. Des bénévoles grisonnants y donnent quelques heures de leur temps pour leur faire pratiquer la langue et débusquer⁴ les fautes de syntaxe dans les synthèses des mémoires. À Donald qui raconte que dans sa chambre de bonne, il aperçoit chaque week-end les cortèges de manifestants s'ébranlant⁵ place de la République, un septuagénaire un peu taquin⁶ répond : « tu devrais te joindre aux défilés, c'est une façon d'améliorer ton français. » [...]

Les étudiants étrangers admirent l'esprit de résistance des Français qui bloqueraient systématiquement les réformes avec le risque de tout perdre faute d'accepter les adaptations nécessaires.

¹ Conversations de bistrot. ² Plus ou moins. ³ Finir.

⁴ S'avancant. ⁵ Trouver. ⁶ Se mettant en marche. ⁷ Moqueur.

Christian ROUDAUT, *Le magazine du Monde*, 4 janvier 2014.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Entrée en matière

1 Lisez le titre et le chapeau. Pour qui « la morosité n'est pas contagieuse » ? Pourquoi ?

Lecture

2 D'où viennent les trois étudiants étrangers ? Quel regard portent-ils sur les Français ?

3 Quelles comparaisons font-ils entre leur pays et la France ?

4 Quels sont les sujets de discussion des Français ?

5 Expliquez ce qui surprend Donald.

Vocabulaire

6 Réécrivez cette phrase en utilisant des antonymes : *Les gens sont râleurs, mais aussi engagés, ouverts, solidaires.*

7 Reformulez les énoncés suivants :

a | des étudiants plébiscitent l'Hexagone (l. 4)

b | cette manie d'avoir un avis tranché (l. 10)

c | j'en ai marre (l. 15)

d | l'herbe intellectuelle reste moins verte ailleurs (l. 30)

e | Donald envoie des courriels ébahis outre-Atlantique (l. 44)

f | des bénévoles grisonnants (l. 53)